



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Message d'Irina Bokova,

Directrice générale de l'UNESCO,

à l'occasion de la Journée mondiale de la lutte contre le SIDA

1^{er} décembre 2010

La Journée mondiale de la lutte contre le SIDA est l'occasion de rappeler à quel point le VIH et le SIDA ont des conséquences dévastatrices pour les individus, les foyers et les communautés partout dans le monde. C'est aussi l'occasion de voir où nous en sommes dans la lutte contre la pandémie. La maladie demeure un défi mondial majeur, mais je suis heureuse, cette année, d'être porteuse d'un message de progrès.

Les taux de nouvelles contaminations par le VIH diminuent ou se stabilisent dans la plupart des régions du monde. Au début de l'année, un rapport du Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA faisait apparaître une baisse de plus de 25 %, entre 2001 et 2008, des nouveaux cas de VIH chez les jeunes dans 15 pays clés d'Afrique subsaharienne. Globalement, la baisse de la prévalence du VIH est la plus notable chez les jeunes de 15 à 24 ans, une conséquence de pratiques et comportements plus prudents, notamment un recul de l'âge du premier rapport sexuel, une diminution du nombre de partenaires et une utilisation accrue du préservatif. Ces tendances placent les jeunes au centre des mesures de prévention du VIH – comme le préconisent le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA et ses partenaires, y compris l'UNESCO.

Toutefois, la baisse de cette prévalence chez les jeunes n'est pas universelle, pas plus qu'elle ne les concerne à un degré égal. À l'échelle mondiale, plus de 60 % des jeunes vivant avec le virus sont des femmes. Les jeunes femmes restent les principales victimes de la contamination. Dans bien des pays, c'est avant l'âge de 25 ans que les femmes sont le plus exposées.

L'éducation est la clé du succès. À l'école, les filles acquièrent les connaissances, les compétences et la confiance nécessaires pour retarder mariage et activité sexuelle. Les taux de contamination par le VIH sont réduits de moitié chez les personnes qui vont au bout de leurs études primaires. Il est estimé que si tous les enfants achevaient leur cycle primaire, on pourrait éviter 700 000 nouveaux cas de VIH chaque année.

La scolarisation constitue un immense avantage en soi, mais une éducation préventive ciblée est essentielle. Les faits montrent qu'une éducation préventive de qualité peut forger des connaissances et des attitudes chez les jeunes en ce qui concerne le VIH et le SIDA. Elle permet de développer les nouvelles compétences requises et de jeter les bases du changement des comportements nécessaire dans de très nombreuses sociétés.

Nous œuvrons en ce sens. En décembre 2009, l'UNESCO a publié les *Principes directeurs internationaux sur l'éducation sexuelle*, en collaboration avec le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA, le Fonds des Nations Unies pour l'enfance, le Fonds des Nations Unies pour la population et l'Organisation mondiale de la santé. Il s'agit d'une contribution majeure aux efforts visant à renforcer la prévention en matière de VIH auprès des jeunes. Publiés en deux volumes, ces Principes directeurs présentent des objectifs d'apprentissage fondés sur des données probantes et adaptés aux différentes tranches d'âge afin de permettre aux jeunes de faire des choix responsables quant à leurs relations sexuelles et sociales dans un monde affecté par le VIH.

L'UNESCO mettra à profit tous ses points forts pour aller de l'avant. Il s'agit tout d'abord d'un mandat pluridisciplinaire et d'une vaste capacité de promouvoir des approches fondées sur les droits. Notre plate-forme intersectorielle sur le VIH et le SIDA rassemble les ressources de tous les secteurs, instituts et bureaux hors Siège de l'UNESCO. Notre objectif est de promouvoir des réponses à l'épidémie qui soient inclusives, rigoureuses d'un point de vue scientifique et appropriées sur le plan culturel, tout en tenant compte de la dimension du genre.

Nous ne pouvons pas laisser les progrès ralentir. En particulier, en ces temps d'austérité économique, nous devons rester mobilisés afin de préserver et d'approfondir les avancées chèrement acquises contre l'épidémie. L'UNESCO et ses partenaires doivent trouver des moyens plus efficaces de faire face aux

facteurs sociaux et structurels qui font que l'épidémie demeure un défi mondial. Ces facteurs incluent notamment les inégalités entre les sexes ainsi que la stigmatisation et la discrimination généralisées.

Les faits sont clairs : les initiatives visant à donner aux jeunes, grâce à l'éducation, les moyens de prendre des décisions éclairées doivent être au cœur de la prévention. Les efforts de l'UNESCO pour assurer une éducation de qualité pour tous et notre action en faveur des Objectifs du Millénaire pour le développement s'inscrivent dans le droit fil de cet objectif. Cette Journée mondiale de la lutte contre le SIDA nous incite tous à poursuivre dans cette voie.

Irina Bokova